

**INCENDIES**

# Hostens, laboratoire pour remettre la forêt en état

Remettre la forêt sur pied mais aussi imaginer celle de demain, c'est l'objectif de la « mission forêt » lancée hier par le Département



**Le conseil départemental veut « profiter de la fenêtre de tir » liée aux incendies, « qui ont éveillé les consciences » sur les menaces qui pèsent sur la forêt, notamment à Hostens.** JÉRÔME JAMET

**Denis Lherm**  
d.lherm@sudouest.fr

Le domaine départemental d'Hostens, à une quarantaine de kilomètres au sud de Bordeaux, va devenir le laboratoire de la régénérescence de la forêt et de la lutte contre les menaces : tempêtes, incendies, insectes ravageurs, etc. Cette idée avait été lancée par le conseil départemental au lendemain des incendies historiques de l'été 2022. Hier, cette « mission résilience forêt » a été officiellement lancée par le président de la collectivité, Jean-Luc Gleyze. « Nous devons imaginer comment cette forêt peut être régénérée, alors que le risque incendie devrait augmenter de 30 % d'ici 2050 et que la Gironde est le département français le plus exposé aux départs de feu, selon le bureau d'études Aristot », explique-t-il.

**« Une fenêtre de tir »**

Le pilotage de cette mission est confié à Pascale Got, vice-présidente chargée de l'environnement. Elle veut faire du domaine d'Hostens (à la fois base de loisirs et réserve naturelle) un lieu d'expérimentation. Et « profiter de la fenêtre de tir » liée aux incendies, « qui ont éveillé les consciences » sur les

menaces qui pèsent sur la forêt. Le premier comité scientifique de la mission résilience s'est réuni ce mardi à Bordeaux, autour des experts : Office national des forêts (ONF), Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) et Conservatoire botanique national Sud-Atlantique (CBNSA). La filière sylvicole privée n'est pas présente à ce stade. « Je veux que les travaux soient sortis des logiques à court terme de la rentabilité, mais la filière sera associée à la mission, via un collège spécial », justifie Pascale Got. Un constat général des dangers de la monoculture du pin maritime a été dressé. Elle favorise l'enchaînement des crises, selon Hervé Jactel, directeur de recherche à l'Inrae : « Les tempêtes font tomber les arbres, les insectes ravageurs prolifèrent, cela fait du combustible pour les incendies. En France, les insectes font plus de dégâts sur les forêts que les tempêtes. »

**Les feuillus plus résistants**

Parmi les solutions qui seront testées à Hostens pour régénérer le massif et le rendre plus résistant : le mélange des espèces. « Les feuillus résistent mieux au feu que les résineux, nous l'avons mesuré et c'est

corroboré par les pompiers », souligne Grégory Caze, directeur scientifique au CBNSA. Selon l'ONF, « il faut voir la biodiversité comme le système immunitaire de la forêt, pas comme une contrainte ».

« Je veux que les travaux soient sortis des logiques à court terme de la rentabilité, mais la filière sylvicole privée sera associée à la mission »

Sur une parcelle expérimentale, l'Inrae a démontré les bénéfices du mélange des espèces. « Les insectes ravageurs font 23 % de dégâts en moins là où la forêt est mixte, indique Hervé Jactel. Il y a moitié moins d'attaque sur le mélange pin-bouleau. Nous avons aussi testé la productivité des forêts mélangées : elle est supérieure de 15 % à 20 %, selon les espèces. » Concernant le pin maritime, il n'est pas plus productif lorsqu'il est mélangé à du bouleau, mais il est moins sujet aux ravageurs.

En mars, l'ONF doit se rendre au domaine départemental d'Hostens pour analyser les futurs sites expérimentaux.